

# Brevet d'Études Professionnelles

(Ancienne réglementation)

**FRANÇAIS**

**SESSION 2013**

---

**Durée : 2 heures**

**Coefficient : 4**

---

**Aucun matériel autorisé.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.**

**Le sujet se compose de 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.**

<b>EXAMEN : BEP ancienne réglementation</b>	<b>Session 2013</b>		<b>SUJET</b>
<b>NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2 h</b>	<b>Coefficient : 4</b>	<b>Page : 1/4</b>

Ils se donnent rendez-vous au sortir du virage, après Malmousque, quand la corniche<sup>1</sup> réapparaît au-dessus du littoral, voie rapide frayée entre terre et mer, lisière d'asphalte. Longue et mince, elle épouse la côte tout autant qu'elle contient la ville, en ceinture les excès, congestionnée aux heures de pointe, fluide la nuit – et lumineuse alors, son tracé fluorescent  
5 sinue dans les focales des satellites placés en orbite dans la stratosphère. Elle joue comme un seuil<sup>2</sup> magnétique à la marge du continent, zone de contact et non frontière, puisqu'on la sait poreuse, percée de passages et d'escaliers qui montent vers les vieux quartiers, ou descendent sur les rochers. L'observant, on pense à un front déployé que la vie affecte de  
10 quelque chose, en plein dedans. C'est là que ça se passe et c'est là que nous sommes.

Un panneau d'affichage leur sert de repère : derrière le poteau, le parapet révèle une ouverture sur un palier de terre sablonneuse semé de chardons à guêpes et de gros taillis inflammables, lesquels s'écartent à leur tour pour former des passages vers les rochers.

On sait qu'ils vont venir quand le printemps est mûr, tendu, juin donc, juin cru et aérien, pas  
15 encore les vacances mais le collègue qui s'efface, progressivement surexposé à la lumière, et l'après-midi qui dure, dure, qui mange le soir, propulse tout droit au cœur de la nuit noire. Chaque jour il y en a. Les premiers apparaissent aux heures creuses de l'après-midi, puis c'est le gros de la troupe, après la fin des cours. Ils surgissent par trois, par quatre, par petits groupes, bientôt sont une vingtaine qui soudain forment bande, occupent un périmètre,  
20 quelques rochers, un bout de rivage, et viennent prendre leur place parmi les autres bandes établies çà et là sur toute la corniche. [...]

Illico s'agglutinent les uns aux autres, se touchent, se frottent, se bousculent, se font la bise – si fille-fille ou fille-garçon –, se tapent dans la main, paume sur paume, poing sur poing, phalange contre phalange – si garçon-garçon –, s'invectivent<sup>3</sup>, exclamatifs, crus, juvéniles,  
25 agglomèrent leurs sacs, baskets, sandales, tongs, vêtements, casques, étendent leurs serviettes à touche-touche ou les disposent en soleil avec au milieu un lecteur radio pourri, deux ou trois litres de Coca, des paquets de clopes, alors les éclats de leur voix ricochent sur la pierre, rebondissent et s'entremêlent, clameur splendide, brouhaha qui les fusionne autant qu'il les fissure, éclate, mat et sec, tandis qu'en face, sur le front de mer, les rideaux s'écartent  
30 aux fenêtres des hôtels luxueux et des villas rococo, éblouissantes à travers le feuillage citronné des jardins – et, parmi eux, ceux de la chambre d'une adolescente qui a collé son front contre la vitre pour en éprouver le contact glacé, s'y écrase maintenant la face comme si elle cherchait l'air du dehors, et regarde en bas, bouche ouverte, nez tordu, cœur palpitant –, et plus loin encore, en arrière de la route, sur la haute façade d'un immeuble blanc de belle  
35 architecture, les stores bougent aux ouvertures – et, parmi eux, ceux du bureau d'un homme solitaire qui a glissé ses prunelles orageuses et veloutées entre deux lattes, bientôt sortira braquer sur la plate-forme ses jumelles de haute précision, et observe, silhouette corpulente, masse sombre à l'affût –, des bouches mastiquent, tiens, revoilà la racaille, la saleté, et pourtant restent des heures collées aux carreaux, figures hypnotisées par ce monde brûlant où  
40 chaque silhouette est une forme mordante, chaque ombre une découpe précise, un trait d'encre rapide, mortels touchés au cœur par ce bloc de vie qui prend corps à mesure qu'il se disloque et se réarticule, à la manière d'une constellation fébrile, fascinés par cette troupe où chacun se précipite autant qu'il suit son idée, vient y mener sa propre affaire, retourner ses poches et apporter ses prises, pour les balancer entre tous, où chacun passe, ramasse,  
45 multiplie, capte, fourgue.

EXAMEN : BEP ancienne réglementation	Session 2013		SUJET
NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS	Durée : 2 h	Coefficient : 4	Page : 2/4

Les petits cons de la corniche. La bande. On ne sait les nommer autrement. Leur corps est incisif, leur âge dilaté entre treize et dix-sept, et c'est un seul et même âge, celui de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison.

Maylis de KERANGAL, *Corniche Kennedy*, 2008.

- 1- La corniche évoquée dans ce roman se situe à Marseille.
- 2- Seuil : limite ; ce qui constitue le point d'accès à un lieu.
- 3- Invectiver : proférer des paroles violentes ; injurier.

<b>EXAMEN : BEP ancienne réglementation</b>	<b>Session 2013</b>		<b>SUJET</b>
<b>NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2 h</b>	<b>Coefficient : 4</b>	<b>Page : 3/4</b>

**Toutes vos réponses doivent être rédigées**

**Évaluation des compétences de lecture (10 points)**

- 1- La corniche est un lieu important pour les adolescents. Pour quelles raisons ?  
(2 points)
- 2- Des lignes 22 à 45, l'auteur souligne le caractère vivant et dynamique du groupe. Montrez-le en vous appuyant sur l'analyse du lexique, de la syntaxe, des images et des autres figures de style.  
(4 points)
- 3- Une adolescente et un homme observent, de loin, cette scène. Quels sentiments cela éveille-t-il en chacun d'eux ?  
(2 points)
- 4- Expliquez le passage suivant : "[l'âge] de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison." (lignes 47 à 49)  
(2 points)

**Évaluation des compétences d'écriture (10 points)**

Comme la corniche pour les jeunes de ce roman, un lieu a marqué votre enfance ou votre adolescence parce que vous y retrouviez des personnes de votre âge. Évoquez-le dans un texte d'environ vingt-cinq lignes. Vous abordez les éléments suivants : la description du lieu, ce que vous y faisiez et l'ambiance générale. Vous vous attachez également à évoquer vos différents sentiments.

<b>EXAMEN : BEP ancienne réglementation</b>	<b>Session 2013</b>		<b>SUJET</b>
<b>NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2 h</b>	<b>Coefficient : 4</b>	<b>Page : 4/4</b>